



Sécurité alimentaire

12-20 rue Voltaire – 93100 Montreuil – France

Tél. : 01.42.87.06.67

site web : [www.afriqueverte.org](http://www.afriqueverte.org)

mail : [afriqueverte@wanadoo.fr](mailto:afriqueverte@wanadoo.fr)

et [www.facebook.com/afrique.verte.international](http://www.facebook.com/afrique.verte.international)

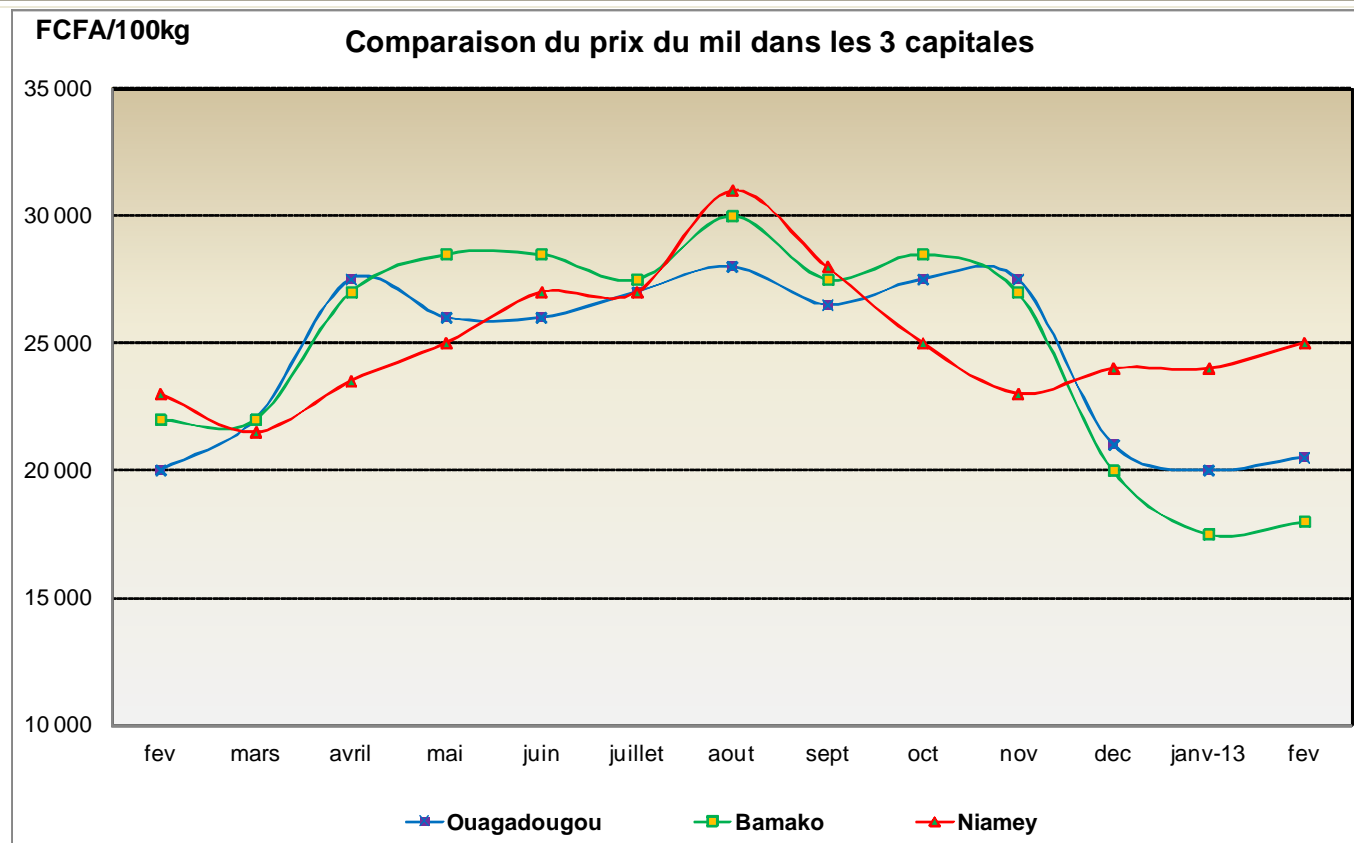
## Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°142- début février 2013

### DÉBUT FÉVRIER, LA TENDANCE GÉNÉRALE DES PRIX DES CÉRÉALES SÈCHES EST A LA HAUSSE DANS LES 3 PAYS.

#### 1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début février 2013 :

Prix par rapport au mois passé (janvier 2013) :

**+3% à Ouaga, +3% à Bamako, +4% à Niamey**

Prix par rapport à l'année passée (février 2012) :

**+3% à Ouaga, -18% à Bamako, +9% à Niamey**

## 1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

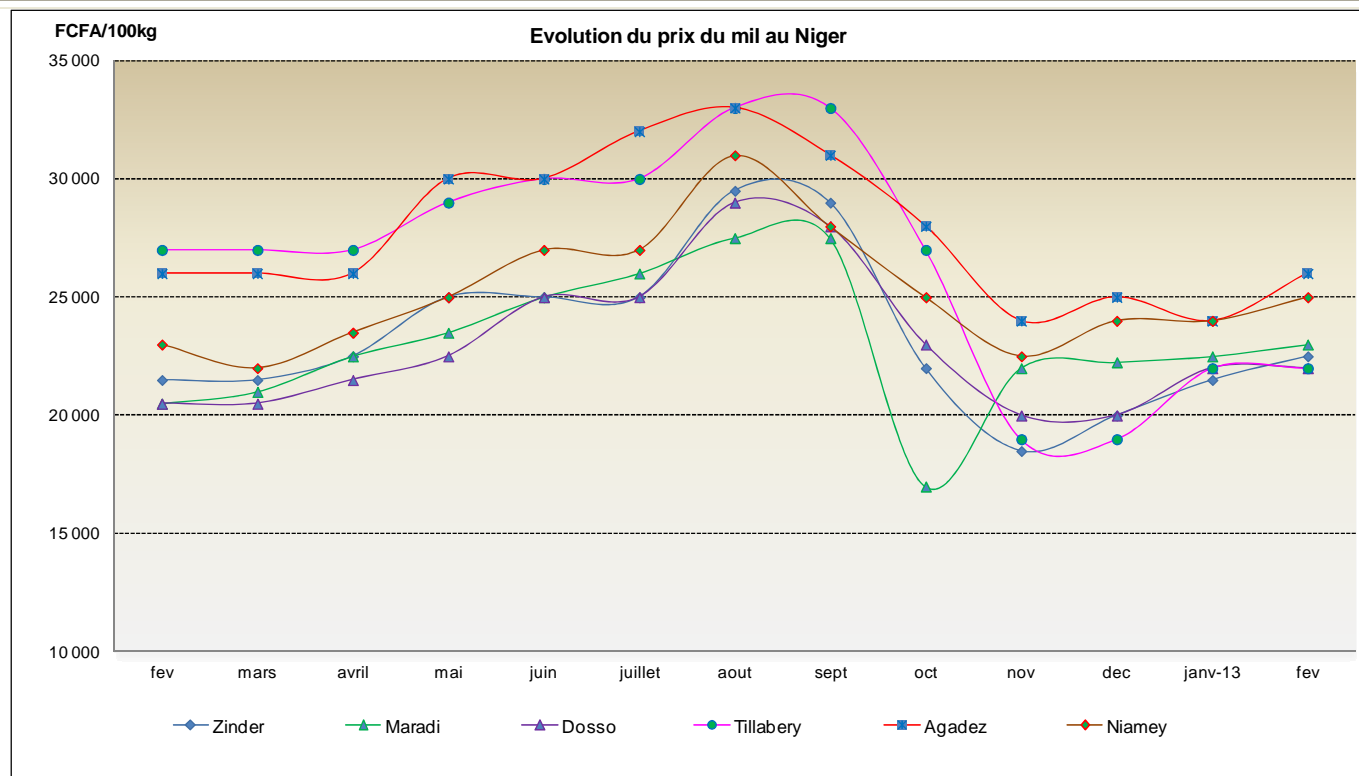
Source : Sima et animateurs AV

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	46 000	22 500	20 000	24 000
Maradi	Grand marché	46 000	23 000	22 000	22 000
Dosso	Grand marché	42 000	22 000	20 000	19 000
Tillabéry	Tillabéry commune	44 000	22 000	19 500	25 000
Agadez	Marché de l'Est	47 500	26 000	24 000	24 000
Niamey	Katako	43 000	25 000	24 000	24 000

**Commentaire général :** Début février, la tendance générale de l'évolution des prix est à la hausse pour toutes les céréales. Seuls deux marchés ont enregistré de légères baisses sur 2 produits (-5% sur le riz à Dosso, -8% sur le maïs à Agadez). Les hausses les plus significatives ont été enregistrées pour le mil (+8% à Agadez) ; pour le sorgho (+9% Niamey et +7% à Maradi) et pour le maïs (+9% à Niamey).

**L'analyse spatiale des prix** classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Niamey, Maradi, Zinder, Tillabéry et Dosso. Comparé à début février 2012, les prix sont inférieurs pour le riz sur 3 marchés et stables sur 3 autres. Ils sont inférieurs pour le mil et le sorgho à Tillabéry et pour le maïs sur les marchés de Dosso et d'Agadez. Ils sont stables pour le mil à Agadez, pour le sorgho à Dosso et Agadez et pour le maïs à Maradi. Ailleurs, ils sont en hausse pour l'ensemble des céréales sèches : mil (+5 à 12%), sorgho (+1 à 26%) et maïs (+14 à 20%).

**Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits :** **Riz :** Baisse à Dosso, stabilité à Zinder et Agadez, hausse sur les autres marchés. **Mil :** Stabilité à Dosso et Tillabéry, hausse sur les autres marchés. **Sorgho :** Stabilité à Zinder, Tillabéry et Agadez, hausse sur les autres marchés. **Maïs :** Baisse à Agadez, stabilité à Dosso et hausse sur les autres marchés.



## 1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	33 000	34 000	18 000	17 500	14 000
Kayes	Kayes centre	45 000	30 000	17 500	15 000	14 000
Sikasso	Sikasso centre	31 000	33 000	20 000	16 000	13 000
Ségou	Ségou centre	32 500	33 000	16 000	16 000	15 000
Mopti	Mopti digue	30 000	32 000	19 000	17 500	17 000
Gao	Parcage	35 000	37 500	30 000	-	-
Tombouctou	Yooubouer	27 500	-	19 000	15 000	-

**Commentaire général :** Début février, en dépit de la période de récoltes/battages, le marché céréalier a été marqué par des hausses de prix. Il est certainement affecté par les achats institutionnels et la constitution des stocks communautaires. Aussi, l'occupation de la zone nord par des groupes islamiques et les corollaires qui en découlent ont occasionné une crispation de l'activité économique.

L'analyse par produit et par marché fait ressortir une stabilité relative pour le riz importé à l'exception de Kayes où il est en hausse. Tombouctou demeure le marché le moins cher en riz local et Kayes le plus cher. En ce qui concerne le riz importé, le marché de Gao est le plus cher tandis que Kayes affiche le plus bas prix. S'agissant du mil, le moins cher est Ségou et le plus cher, Gao. Quant au sorgho, Kayes affiche le prix le moins cher et les plus chers sont observés à Bamako et à Mopti. Pour le maïs, Sikasso demeure le moins cher tandis que Mopti affiche le prix le plus élevé.

**Bamako :** Stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches (+3% pour le mil ; +4% pour le maïs et +17% pour le sorgho). Les hausses sont consécutives au relèvement des prix dans les principales zones d'approvisionnement.

**Kayes :** Stabilité pour le riz local, le sorgho et le maïs ; baisse de -27 % pour le mil et hausse de +3 % pour le riz importé. La baisse sensible du prix du mil s'explique par l'augmentation de son offre suite aux nouvelles productions.

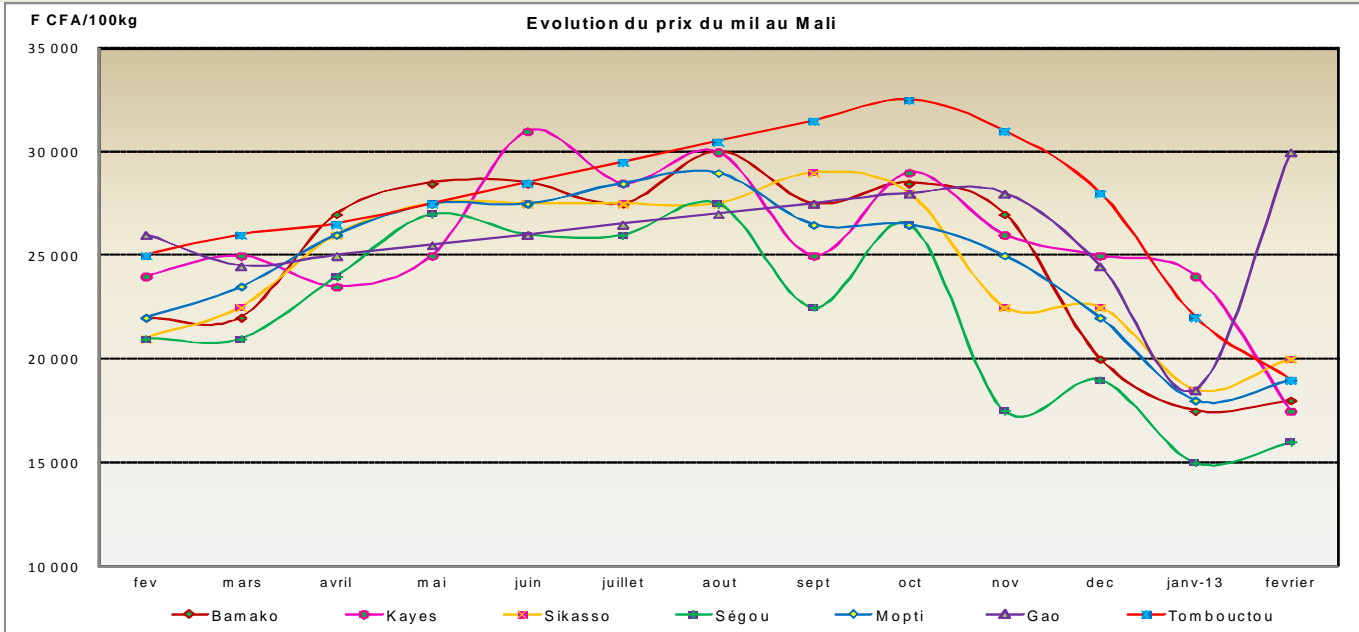
**Sikasso :** Baisse de -11 % pour le riz local Gambiaka, stabilité pour le riz importé et hausse pour les céréales sèches (+4% pour le maïs ; +8% pour le mil et +28% pour le sorgho). La hausse résulte d'une forte demande liée aux achats institutionnels et à la présence d'opérateurs privés étrangers.

**Ségou :** Stabilité pour le riz importé et hausse des autres céréales (+7% pour le mil, le sorgho et le maïs et +8 % pour le riz local Gambiaka). La hausse des prix des céréales sèches est liée aux achats institutionnels, commerciaux et communautaires. Celle du riz local fait suite à l'arrêt brutal observé sur le principal circuit d'approvisionnement (Niono) suite l'occupation de Diabaly suivie d'une intervention militaire dans la zone.

**Mopti :** Stabilité pour le riz importé ; baisse de -6,25% pour le riz local Gambiaka et hausse pour les céréales sèches (+6% pour le mil ; +9 % pour le sorgho et +13% pour le maïs).

**Gao :** Les informations reçues du GIE Kaynibonga indiquent une stabilité pour le riz importé, une baisse de -13% pour le riz local; une absence du sorgho et du maïs et une hausse de +62 % pour le mil. Les événements en cours ont provoqué des ruptures d'approvisionnement en céréales sèches créant ainsi un déséquilibre entre l'offre et la demande. Toutefois, les productions locales de riz améliorent l'approvisionnement du marché.

**Tombouctou :** Absence du maïs et du riz importé; hausse de +31% pour le riz local et baisse -14% pour le mil et de -37% pour le sorgho. Ces baisses sont consécutives aux récoltes des productions locales. La hausse du prix du riz local fait suite à la crispation du marché.



**Mopti :** Stabilité pour le riz importé ; baisse pour le riz local et hausse pour les céréales sèches

**Tombouctou :** Baisse pour le mil et le sorgho, hausse pour le riz local, absence de maïs et du riz importé.

**Kayes :** Stabilité pour le riz local, le sorgho et le maïs, baisse pour le mil et hausse pour le riz importé

**Gao :** Baisse du riz local, stabilité du riz importé, hausse pour le mil et absence du sorgho et du maïs.

**Bamako :** Stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches

**Ségou :** Stabilité du riz importé et hausse pour les autres céréales

**Sikasso :** baisse pour le riz local ; stabilité du riz importé et hausse pour les céréales sèches.

### 1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	38 000	20 500	16 000	16 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	20 000	15 000	15 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	19 000	15 000	13 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	18 500	16 000	16 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	20 000	14 500	15 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	21 000	16 000	15 500
Sahel (Dori)	Dori	45 000	22 500	17 500	17 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	19 000	18 000	18 500

**Commentaire général sur l'évolution des prix :** Début février, la tendance générale des prix des céréales est à la hausse sur presque tous les marchés suivis. Cela s'explique de façon générale par un faible approvisionnement des marchés face à une forte demande.

**Ouaga :** Hausse du prix du mil (+3%), du Sorgho local (+14%) et du maïs (+14%). Cette hausse des prix s'explique par une forte demande de la part des opérateurs céréaliers.

**Hauts bassins :** Stabilité du prix du mil, hausse du prix du sorgho local (+11%) et du maïs (+20%). Ce niveau de prix se traduit par une réticence des commerçants à faire sortir les céréales.

**Mouhoun :** Stabilité du prix du maïs, hausse du prix du mil (+9%) et du sorgho local (+7%). Cette hausse de prix s'explique par une faible offre sur le marché face une forte demande des opérateurs.

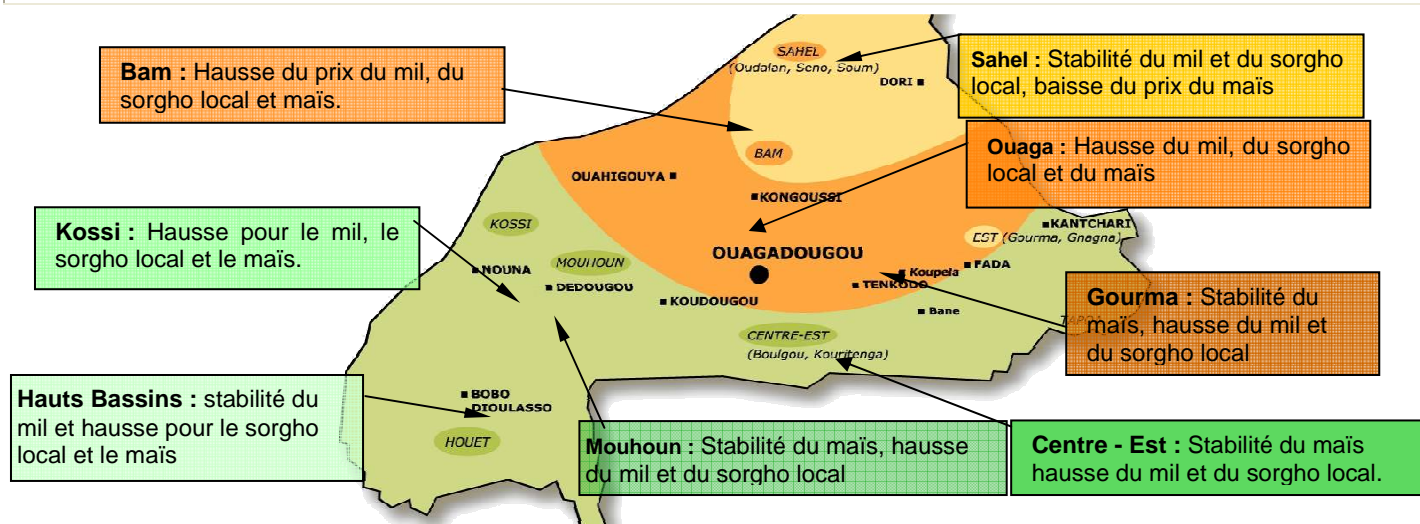
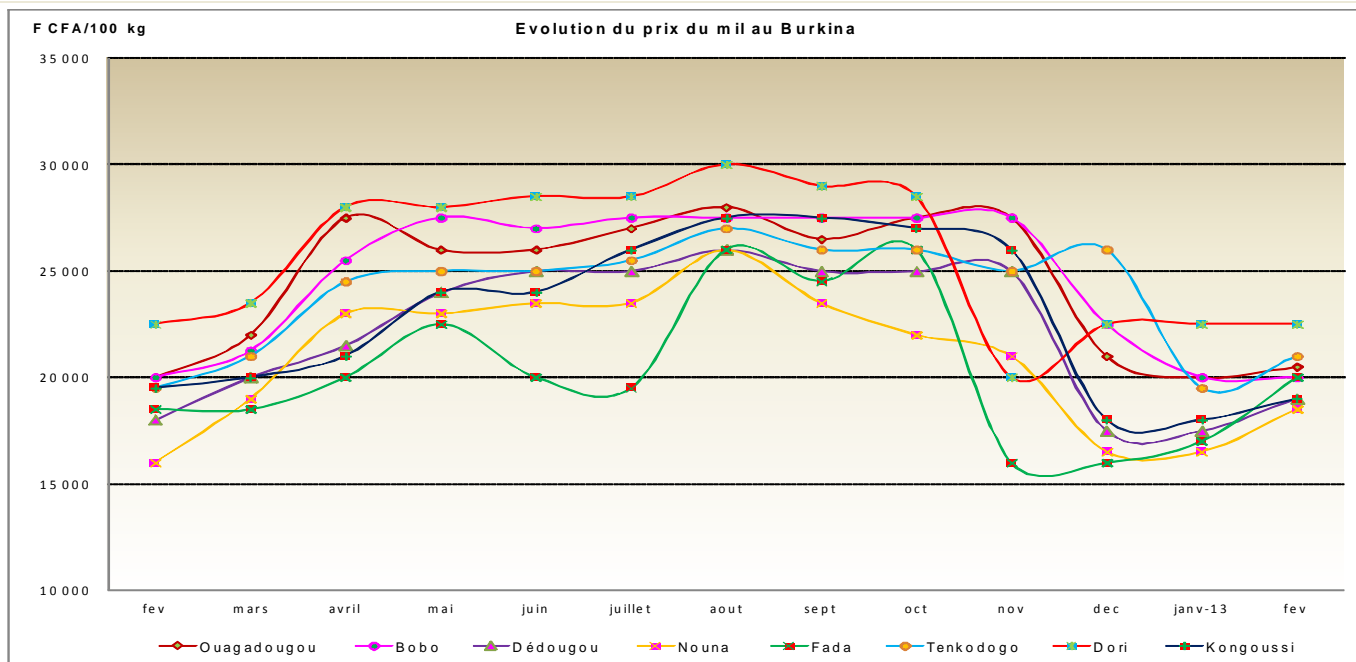
**Kossi :** Hausse du prix du mil (+12%), du sorgho local (+14%) et du maïs(+7%). Cette hausse de prix s'explique par une forte demande des opérateurs venant des autres régions du pays (Centre Nord, Centre Ouest, Sahel et Centre).

**Gourma :** Stabilité du prix du sorgho local, hausse du prix du mil (+18%) et du maïs (+3%). Ce niveau de prix est la conséquence d'un faible approvisionnement des marchés face à une forte demande.

**Centre – Est :** Stabilité du prix du maïs, hausse du prix mil (+8%), du sorgho local (+7%). La hausse des prix s'explique par un faible niveau d'approvisionnement des marchés en céréales à cause de la mise en marché des cultures de rente tel que le sésame.

**Sahel :** Stabilité du prix du mil et du sorgho local, baisse du prix du maïs (-13%). A l'exception du prix du maïs qui a connu une fluctuation, les prix des autres produits de grande consommation locale sont restés stables. Cela s'explique par l'approvisionnement régulier du marché en provenance des zones de grande production, tels que les Hauts Bassins, la Boucle du Mouhoun.

**Bam :** Hausse du prix du mil (+6%), du sorgho local (+6%) et du maïs (+7%). La hausse des prix s'explique par une faible mise en marché des céréales en faveur des cultures de rente (sésame, niébé et soja).





## 2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

### AcSSA – Niger

Début février, la situation alimentaire est globalement bonne dans le pays. A l'exception de quelques zones, la campagne agropastorale 2012-2013 a été bonne en général. Toutefois, l'impact de la crise 2012 reste perceptible chez certaines populations. Il se traduit par une détérioration (voire une perte totale) des revenus et un accroissement de leur niveau d'endettement. Des actions de soutien sont donc nécessaires à entreprendre pour renforcer leurs capacités de résilience notamment l'intensification des productions de contre saison, l'accès des producteurs au marché et une assistance ciblée.

**Agadez** : La situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Elle est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement du marché d'Agadez en céréales et en produits maraichers (légumes et agrumes). On note une amélioration significative des revenus des ménages suite à la vente de l'oignon, du bétail et des sous produits de l'élevage.

**Zinder** : La situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Toutefois, on observe une diminution du rythme de ravitaillement des marchés en céréales locales et une hausse du prix des principales céréales (mil et maïs). La situation alimentaire est renforcée par la présence sur les marchés de produits maraichers financièrement accessibles aux populations.

**Maradi** : La situation alimentaire est bonne dans l'ensemble. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées (sauf le sorgho qui se fait rare). Toutefois, les prix sont en légère hausse sous l'effet d'une augmentation de la demande des opérateurs céréaliers.

**Tillabéry** : La situation alimentaire est bonne dans la région. Elle est caractérisée par un approvisionnement régulier des marchés en céréales locales et importées. Les prix sont globalement stables, en dépit d'une hausse sensible de la demande en céréales de la part des commerçants céréaliers et des partenaires qui appuient les personnes déplacées suite à la crise malienne. Dans les zones riveraines du fleuve, la situation alimentaire est renforcée par la récolte du riz fluvial et la vente des produits maraichers.

**Dosso** : La situation alimentaire est bonne dans la région. Elle est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales et importées et une stabilité du prix du mil et du maïs, les deux principales céréales couramment consommées par les populations locales. La situation alimentaire est renforcée par le bon approvisionnement des marchés en produits maraichers et en tubercules importées du Bénin et du Nigéria.

### AMASSA – Mali

La situation alimentaire est globalement bonne. Cependant, elle est perturbée dans certaines localités à cause des récents événements. En effet, suite au déclenchement de l'intervention militaire contre les islamiques occasionnant la fermeture momentanée de certaines voies d'accès, l'approvisionnement du marché est irrégulier dans certaines localités d'où la hausse généralisée des prix. Toutefois, la situation devrait sensiblement s'améliorer pour un grand nombre de personnes étant donné la bonne production céréalière enregistrée à l'issue de la campagne agricole. Aussi, la situation des personnes déplacées et des familles d'accueil mérite d'être suivie avec attention.

**Bamako** : En dépit des quelques perturbations enregistrées au niveau de l'approvisionnement du marché suite aux événements en cours, la situation demeure globalement bonne. Elle se caractérise par une disponibilité satisfaisante des céréales sur le marché.

**Kayes** : La situation alimentaire connaît une amélioration suite aux bonnes récoltes. Les habitudes alimentaires demeurent normales et les disponibilités céréalières arrivent à satisfaire les besoins des populations de la région. La reconstitution des stocks familiaux et communautaires se poursuit. Le stock de 82 tonnes de sorgho mis en vente par l'OPAM reste disponible.

**Sikasso** : La situation alimentaire demeure normale dans la zone. Toutefois, bien qu'importantes, les disponibilités céréalières paraissent inférieures à la demande d'où la ruée des opérateurs privés sur les marchés de production, entraînant ainsi des hausses de prix.

**Ségou** : La situation alimentaire reste normale dans la région. Toutefois, une hausse brusque et inhabituelle des prix est observée suite aux effets conjugués des achats institutionnels, commerciaux et de l'approvisionnement irrégulier des marchés.

**Mopti** : La situation alimentaire est bonne grâce à une amélioration des disponibilités céréalières locales. Toutefois, des perturbations ont été observées au niveau de l'approvisionnement des marchés suite à l'intervention militaire d'où le niveau élevé des prix par rapport à l'an passé. Le SNS OPAM reste à 729 tonnes de mil/sorgho et le SIE à 1.120 tonnes de mil local.

**Gao** : La zone souffre des séquelles de l'occupation et de l'intervention militaire. En effet, suite aux diverses restrictions, la zone n'est plus régulièrement approvisionnée d'où l'absence de certaines céréales sur le marché et la hausse des prix. Les espoirs populations locales restent suspendus aux nouvelles récoltes (surtout du riz local) et aux aides diverses des partenaires.

**Tombouctou** : L'approvisionnement en denrées de base et produits alimentaires est perturbé par la fermeture des routes d'accès suite aux actions militaires contre les islamistes. Le prix du riz local est en hausse tandis que le maïs et le riz importé sont absents sur le marché. Les activités économiques sont ainsi au ralenti du fait des difficultés d'accès et de la hantise des pillages. <http://www.essor.ml/tombouctou-les-denrees-alimentaires-grimpent.html>.

### APROSSA – Burkina

**Hauts Bassins** : La situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle est caractérisée par la disponibilité des céréales sur le marché et l'accessibilité des fruits et légumes à très bon prix, ce qui renforce la situation alimentaire des ménages.

**Mouhoun** : La situation alimentaire des populations est satisfaisante. Les ménages arrivent à s'offrir au moins les deux repas par jour vu la diversité des denrées alimentaires et leur accessibilité sur le marché.

**Gourma** : La situation alimentaire dans la région reste satisfaisante malgré la faible disponibilité des céréales sur le marché. On note une disponibilité des stocks dans les ménages.

**Centre Est** : La situation alimentaire est satisfaisante. Elle se traduit par une bonne disponibilité dans les ménages.

**Sahel** : La situation alimentaire est satisfaisante. Elle se traduit par la disponibilité de divers produits agricoles sur le marché à des prix accessibles pour les ménages. Les populations rurales s'alimentent à partir de leurs nouvelles récoltes.

**Centre Nord** : La situation alimentaire est jugée satisfaisante. Elle est marquée par un niveau moyen d'approvisionnement des marchés communaux. Cependant, les ventes à prix social et les distributions gratuites (bien que réduites) continuent à améliorer les sources d'approvisionnement des ménages vulnérables.

### 3- Campagne agricole

#### Niger

En dépit de la baisse de la production de riz du fait des inondations enregistrées au niveau des périmètres irrigués rizicoles et des berges du fleuve, la campagne agricole d'hivernage 2012 s'est soldée par un résultat globalement excédentaire à l'échelle nationale. Début février, la campagne agricole reste dominée par la pratique des cultures de contre saison dans toutes les régions du pays et la mise en valeur des périmètres irrigués rizicoles situés le long du fleuve, au titre de la campagne de saison sèche 2013. Dans le cadre de ces actions, les producteurs ont bénéficié d'appuis divers (semences, matériels, engrais subventionné...) de la part de l'Etat et des partenaires au développement. Pour les produits maraichers, le stade varie du semis à la récolte selon les spéculations tandis que pour le riz, le stade dominant est le tallage.

#### Mali

Les données de productions céréalières restent encore non validées officiellement. Toutefois, la production est évaluée par l'EAC (Enquête Agricole de Conjoncture) à 6.554.857 tonnes de céréales, dont 2.076.423 tonnes de riz. La production du maïs est estimée à 1.418.907 tonnes. La production globale de céréales est en augmentation de +13,45% par rapport à l'année dernière. Le riz passe de 1.741.473 tonnes l'année dernière, à 2.076.423 tonnes soit une hausse de +19,23% et le maïs, de 1.298.234 tonnes l'année passée à 1.418.907 tonnes avec un taux de croissance de +9,30%. Il est à noter que cette production ne prend pas en compte celles du périurbain de Bamako (riz : 6.185 tonnes, céréales sèches : 25.818 tonnes) et des cultures sèches réalisées au Nord (Tombouctou et Gao) estimées à 86.589 tonnes.

Le bilan céréalier prévisionnel dégage un excédent net de + 1.646.000 tonnes toutes céréales confondues.

La campagne de contre saison ou de cultures de décrue a démarré et se poursuit au rythme du retrait progressif de l'eau, de la disponibilité en eau et des conditions sécuritaires dans les localités propices à cette activité.

Les conditions d'élevage restent globalement bonnes. Toutefois, on note une diminution de la valeur fourragère avec la lignification et le dessèchement progressif des herbacés. L'état sanitaire et d'embonpoint des animaux est bon dans l'ensemble. Les troupeaux sédentaires poursuivent les mouvements de déplacement des zones de concentration en hivernage vers les zones d'origine.

#### Burkina

Selon les résultats de la campagne agricole, la production céréalière définitive nationale brute 2012-2013 est évaluée à quatre millions huit cent quatre vingt dix huit mille cinq cent quarante quatre (4.898.544) tonnes. La répartition par spéculation est la suivante : sorgho (1.923.805 tonnes), maïs (1 556 316 tonnes), mil (1 078 394 tonnes), riz (319.390 tonnes), fonio (20.659 tonnes). Comparé à la production totale définitive de la campagne 2011-2012, la production céréalière de la campagne agricole en cours est en hausse de 33,6 %.

Le bilan céréalier définitif 2012-2013 fait ressortir un excédent brut de 665.814 tonnes, résultant de l'excédent des céréales traditionnelles (mil, sorgho, maïs, fonio) de 1 038.338 tonnes et des déficits enregistrés pour le riz (353.122 tonnes) et le blé (19.401 tonnes). En prenant en compte le solde import/export, le bilan céréalier définitif 2012-2013 fait ressortir un excédent net de 989.940 tonnes.

L'analyse du bilan alimentaire indique une couverture de 212 % pour les besoins en produits végétaux et 183 % pour les besoins en produits animaux.

Les résultats définitifs de la campagne agricole donnent : 9 provinces déficitaires (taux de couverture inférieur ou égal à 90 %), 14 provinces en situation d'équilibre (taux de couverture compris entre 90 % et 120 %) et 22 provinces excédentaires (taux de couverture supérieur à 120 %).

#### 4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

##### Niger

▪ **Actions d'urgence :**

- Poursuite des actions d'aide humanitaire en faveur des réfugiés maliens logés dans différents camps dans les régions de Tillabéry et Tahoua.

▪ **Actions de développement :**

- Achats directs de 20.000 tonnes de mil auprès des producteurs par le Dispositif National de Prévention et de Gestion des Catastrophes à travers l'OPVN et ce, dans le cadre de la reconstitution du stock national de sécurité. Hormis Agadez et Niamey, toutes les régions agricoles du pays sont concernées par cette opération. Les prix d'achat aux producteurs du sac de 100 kg de mil varient de 22.500 F CFA à Tillabéry et 24.500 F CFA à Tahoua et à Zinder.
- Reconstitution des stocks par les banques céréalières, les commerçants et autres acteurs céréaliers
- Campagne de vaccination et de déparasitage dans la région d'Agadez.

##### Mali

▪ **Actions d'urgence :**

-Appuis humanitaires alimentaires (distributions gratuites) et non alimentaires aux populations déplacées, familles d'accueil, aux militaires et familles de militaires par l'Etat, les partenaires au développement, les entreprises de la place, les organisations de la société civile et les citoyens.

-PAM a distribué dans le cadre de son programme EMOP 1.197,448 tonnes de vivres ; 629,213 de vivres en VCT. Les distributions de le cadre de la santé sont : CSCOM : 324,560 tonnes de farines CSB ; 190,353 tonnes de super céréales, 15,890 tonnes d'huile en région de Kayes. 218,8 tonnes de vivres ont été distribuées aux déplacées.

-Sur financement CCFD, AMASSA a distribué 24 tonnes de mil aux déplacées de Gao à Bamako.

▪ **Actions de développement :**

-Campagne d'achat du coton en cours à 255 FCFA/kg.

-**15-17/01** : Revue Annuelle du P4P PAM à Bamako pour faire le bilan des activités, les perspectives du projet, le renforcement des liens OP-Commerçants et le partage d'expériences intéressantes OP.

##### Burkina

▪ **Actions d'urgence :**

▪ **Actions de développement :**

- Le 18 janvier 2013 s'est tenue la première session du Comité de Prévision de la Situation Alimentaire (CPSA) de l'année 2013, présidée par Monsieur Mahama ZOUNGRANA, Ministre de l'Agriculture et de la Sécurité Alimentaire. La réunion s'est tenue dans la salle de conférence du Ministère de l'Agriculture et de la Sécurité Alimentaire.

## 5- Actions menées par Afrique Verte :

### AcSSA – Niger

#### ▪ **Formations :**

##### **Marketing :**

Agadez : du 07 au 09/01/13 en partenariat avec le CICR

##### ▪ **Structuration**

Organisation et animation de l'assemblée générale de la fédération Taasu Banci de Tillabéry du 12 u 13 janvier 2013.

##### ▪ **Diagnostic**

Diagnostic pour l'identification des villages et des producteurs engagés dans l'opération de compostage au titre de la campagne 2013, dans les zones de Say Kollo et Tillabéry.

#### ▪ **Appui/conseil :**

- Suivi des activités des banques d'intrants
- Appui à la réalisation des bilans au niveau des OP
- Suivi de la production des UT et appui à la commercialisation,
- Appui aux BC pour la reconstitution des stocks
- Suivi de la réalisation des contrats signés au cours des bourses nationales et à la bourse internationale de Ouagadougou.

#### ▪ **Autres activités :**

Facilitation d'une mission du suivi du projet « Energie Durables » dans la région d'Agadez.

### AMASSA – Mali

#### ▪ **Formations :**

- **26-27/01** : une session en plaidoyer pour 36 participants des UT de Mopti.

##### ▪ **Actions commercialisation :**

##### - **Exécution contrats P4P PAM :**

Groupage des stocks en cours : UCPTC Koutiala 105 /200 T mil/sorgho (52,5%) ; 6 /10 T niébé (60%) ; OP Koro (Tendely et Tagari) : 70/180 T mil (39%) et 11,5/13 T niébé (88%).

#### **Appui/conseils :**

- Accompagnement OP/UT dans la mise en œuvre des actions de commercialisation (suivi des stocks, élaboration des bilans/nouveaux plans de campagne) ; gestion des stocks de matières premières UT
- Suivi des groupements financés au niveau du CAEC : suivi des remboursements des prêts contractés (OP, UT, Projets des jeunes)
- Assistance aux populations déplacées du Nord.

### APROSSA – Burkina

#### ▪ **Formations :**

- Du 22 au 24/01 à Dédougou : **Atelier de concertation des leaders**, 23 participants dont 06 femmes pour un ensemble 15 O.P.
- Du 25 au 26/01 à Ouagadougou : **Formation sur l'application de gestion des banques de céréales** dispensée par l'équipe technique de Manobi. Participants : 10 animateurs d'APROSSA chargés du suivi des banques de céréales.
- Du 30/01 au 01/02 à Koupèla : **Atelier de concertation des leaders**, 25 leaders d'OP dont 12 femmes.

#### ▪ **Appuis conseil :**

- Suivi des dossiers de crédit ;
- Suivi réhabilitation des magasins de stockage ;
- Suivi de la constitution des stocks ;
- Mise à jour du site des Banques de céréales ;
- Préparation des documents de gestion.

Mission de 3 membres des équipes techniques d'AcSSA, AMASSA et APROSSA en France dans le cadre de l'élaboration d'un projet sur la participation des acteurs locaux à la gouvernance en matière de Sécurité Alimentaire au Sahel, porté par le CCFD.